

L'éclosion du roman

Le roman connaît ses heures les plus fastes vers 1965-1966, au moment où apparaissent à la fois les œuvres marquantes de Marie-Claire Blais (*Une saison dans la vie d'Emmanuel*, prix Médicis), Jacques Godbout (*Le Couteau sur la table*), Jacques Ferron (*La Nuit*, premier volet d'une trilogie fantastique), Gérard Bessette (*L'Incubation*, très « nouveau roman »), et surtout les œuvres d'Aquin et de Ducharme, salués comme des révélations, des génies.

Bessette, professeur et psychocritique, Godbout, cinéaste et animateur, pratiquent tous les genres de narration, en brillants intellectuels plutôt qu'en créateurs. Leurs œuvres sont toujours proches de l'essai ironique et critique. Blais parodie le roman de la terre — famille innombrable, cycles meurtriers —, mais sa « saison » appartient au « réalisme grotesque ». Ferron, excellent conteur, se situe, comme Yves Thériault (*Agaguk, Ashini*) et Roch Carrier (*La Guerre, yes sir !*) au carrefour de l'oral et de l'écrit, du mythe et de l'histoire. Les personnages campés par ces auteurs sont des marginaux, souvent de type amérindien, allant des « quêteux » (mendiants) des campagnes aux « robineux » (ivrognes) des villes, qui redessinent le monde et recommencent la vie grâce à la parole initiatique, inaugurale. On retrouvera ces perspectives dans les récits et monologues de l'Acadienne Antonine Maillet.

Hubert Aquin

L'œuvre romanesque d'Hubert Aquin est dominée par *Prochain épisode*, aux mouvements très étudiés, aux niveaux bien marqués (espionnage, amour, politique, culture), au rythme vif, à l'écriture impeccable. Ferron parlait d'un pays « incertain » ; Aquin écrit : « Nous n'aurons d'histoire qu'à partir du moment incertain où commencera la guerre révolutionnaire ». Est-ce à dire : jamais ? La Révolution est toujours à venir, au bout, au loin, à la suite des « épisodes » actuels de l'« histoire » au double sens du terme (intrigue, narration et action politique). « Je n'écris pas, je suis écrit », déclare le romancier-héros entraîné de la Suisse au Québec dans une série d'aventures : noyades dans le Léman, remontées vers les Alpes, excursions du côté de l'Outaouais et des Cantons de l'Est. *Prochain épisode* est une somme (utopique) et une interrogation radicale. « Il faut tout nommer, tout écrire avant de tout faire sauter ; il faut tout épeler pour tout connaître, appeler la révolution avant de la faire », déclare le romancier dans *Trou de mémoire*. Il l'appellera jusqu'à sa mort (Aquin se suicide en 1977).

À la violence révolutionnaire et à l'esthétique baroque d'Aquin, le jeune Réjean Ducharme substitue une sorte d'anarchie des mots et des êtres.